Tunis, Tunisie, 20 septembre (Infosplusgabon) - Plusieurs centaines de personnes dont un grand nombre de femmes, ont participé, samedi, à une marche contre le terrorisme, organisée par le Parti destourien libre (PDL), une formation de l'opposition, à laquelle se sont joints plusieurs composantes de la société civile, a constaté un journaliste sur place.

Encadrés par un cordon policier, les manifestants ont défilé sur un parcours d'environ un kilomètre depuis le siège du ministère de la justice jusqu'à la place de la Kasbah qui abrite le palais du gouvernement, en arborant des drapeaux tunisiens et des portraits du leader Bourguiba considéré comme l'artisan de l'indépendance tunisienne et le bâtisseur de la Tunisie moderne.

"Tous unis contre le terrorisme", "pas de tolérance avec le terrorisme", pouvait-on lire sur certaines pancartes.

S’adressant à la foule, la présidente du PDL, Abir Moussi a dénoncé “le laxisme de l’Etat face au phénomène (du terrorisme)”, déplorant que les dossiers relatifs à l’embrigadement des jeunes et à leur envoi dans les zones de conflits n’aient pas été ouverts jusqu’à présent.

Elle a pointé du doigt “des associations aux desseins obscurs” agissent dans le pays, dans l’indifférence de l’Etat, citant l’association de défense du Coran et autres cellules qui, assure-t-elle, sont financées directement par le Qatar.

Elle a confié que son parti soumettra au Premier ministre, Hichem Mechichi, toutes les données en sa possession, relatives au terrorisme et à l’implication de certaines parties dans des actes terroristes, lui faisant porter la responsabilité de prendre les mesures et les décisions qui s’imposent.

L’opposante a menacé de recourir aux instances internationales au cas où les autorités tunisiennes ne se mobilisent pas pour combattre le phénomène du terrorisme qu’elle considère comme étant de “fabrication locale”.

Selon elle, sur les 6000 terroristes recherchés dans le monde près de 1400 sont Tunisiens et 40% des terroristes possèdent des diplômes de l’enseignement supérieur.

Abir Moussi a accusé le mouvement islamiste Ennahdha qu’elle taxe d’être une branche de l’organisation des “Frères musulmans”, d’avoir “infiltré toutes les structures qui combattent le terrorisme et y a placé des personnes chargées de geler les dossiers sensibles”.

Les autorités tunisiennes déclarent que la lutte contre le terrorisme figure en tête de leurs priorités, assurant que la situation sécuritaire est “sous contrôle”, en dépit des opérations sporadiques perpétrées par “des loups solitaires”.

En 2015, deux attentats sanglants revendiqués par le groupe Daech, ont ciblé le musée du Bardo, près de Tunis, puis la station balnéaire de Sousse, faisant des dizaines de morts parmi les touristes étrangers.

Récemment, un agent de la Garde nationale a été tué à coups de couteau et un autre a été grièvement blessé par deux assaillants près de Sousse.

FIN/ INFOSPLUSGABON/AZS/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon